

GYPAETE BARBU

PYRENEES VERSANT NORD



Réseau Casseur d'os

CIRCULAIRE n°61

- Septembre 2012 -

Ce programme coordonné par la LPO est réalisé par un réseau de partenaires dans le cadre du Plan d'action ministériel Gypaète barbu piloté par la DREAL Aquitaine.

Le suivi de la population de Gypaète barbu nord pyrénéenne est réalisé par le réseau « Casseur d'os », composé des organismes suivants :

- Associations naturalistes : Saiak, Nature Midi-Pyrénées (NMP), Groupe Ornithologique du Roussillon (GOR), - Association des Naturalistes Ariégeois (ANA), Nature Comminges (NC), Cerca Nature (CCN) et Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO, LPO Aquitaine, LPO Aude).
- Parc National des Pyrénées (PNP)
- Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS / SD 64, SD 65, SD 31, SD 09, SD 66, SD 11)
- Office National des Forêts (ONF / SD 64, SD 65, SD 31, SD 09, SD 66, SD 11)
- Fédération des Réserves Naturelles Catalanes (FRNC)
- Fédération Départementale des Chasseurs de la Haute-Garonne, de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales (FDC 31, FDC 09, FDC 66)
- Association des Pâtres de Haute Montagne (APHM)
- Réserves Naturelles Régionales du Pibeste, d'Aulon et de Nyer (RNR 65, RNR 66)

Plusieurs autres associations pyrénéennes coopèrent ponctuellement à ce suivi ainsi que plusieurs ornithologues indépendants.

Ce programme est financé par l'Union européenne (programme Interreg) et les Régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc Roussillon, le Ministère de l'Ecologie, la LPO et ses partenaires (autofinancement). Ce programme transfrontalier est réalisé par les communautés autonomes de Navarre (Chef de file), Catalogne et Pays Basque, l'Andorre et la France.

CENTENAIRE DE LA LPO : BONNE ANNEE AUX OISEAUX ET AUX HOMMES !



Programme Interreg Poctefa
EFA 130/09 - NECROPIR

Espagne: CCAA Navarre / GAVRN (chef de file),
Catalunya & Euskadi (Alava)

Andorre: Govern d'Andorra / PACTrencalos

France : LPO et ses partenaires



REPRODUCTION 2012

PYRENEES FRANCAISES

Les résultats de la reproduction 2012 dans les Pyrénées françaises sont décevants : le cycle de reproduction avait bien débuté avec de nombreuses pontes mais en définitive les échecs ont été plus nombreux que les tentatives réussies. Les températures extrêmement froides de fin janvier et de février, ainsi que l'enneigement ou la pluie persistante qui ont caractérisé le mois d'avril, ont mené de nombreuses reproductions à l'échec.

33 couples, 28 pontes, 16 poussins éclos, 10 jeunes à l'envol.

La productivité des couples des Pyrénées-Atlantiques et de l'Ariège est particulièrement faible : 14 couples (7 dans chaque département) n'ont élevé que 2 jeunes (1 dans chaque département). Les conditions météorologiques hivernales ont affecté plusieurs reproductions mais n'expliquent pas tous les échecs. La pression de dérangement en période d'installation et de reproduction reste importante et continue d'affecter les reproductions de façon directe (au moins un échec consécutif à des dérangements constatés durant l'incubation) ou indirecte (au moins deux couples occupant des territoires « perturbés » se sont déplacés sur des sites moins fréquentés mais de moindre qualité où ils ont échoué leurs tentatives).

Cinq jeunes ont pris leur envol sur la moitié orientale du massif où aucun couple ne nichait il y a quinze ans, avant la mise en place d'un programme de soutien alimentaire visant à favoriser la reconquête de cette partie du massif. Cinq jeunes ont été élevés sur la moitié occidentale du massif dont quatre dans les Hautes-Pyrénées qui abritent le noyau central de la population.

	Couples territoriaux	Pontes	Poussins éclos	Jeunes élevés	Productivité	Succès reproducteur
Pyrénées-Atlantiques	7	6	2	1	0,14	0,17
Hautes-Pyrénées	13	12	6	4	0,31	0,33
Haute-Garonne	2	1	1	1	0,5	1
Ariège	7	6	4	1	0,14	0,17
Aude	1	1	1	1	1	1
Pyrénées-Orientales	3	2	2	2	0,67	1
TOTAL	33	28	16	10	0,30	0,36

L'effectif territorial est en baisse (35 couples en 2010 et 2011) : deux couples nicheurs en 2011 n'ont pas été comptabilisés en 2012 dans les Pyrénées-Atlantiques, une baisse peut-être liée au déplacement de ces couples vers l'Espagne mais sans certitude ; ces deux couples frontaliers furent dérangés par des survols d'hélicoptères militaires en 2011.

Des indicateurs positifs :

- o Le taux de ponte est élevé en 2012 (85%) et indique que les ressources alimentaires sont certainement suffisantes en automne en période de pré-ponte sur la grande majorité des territoires, et que la capacité d'accueil des Pyrénées françaises n'est pas saturée (les couples ne sont pas encore suffisamment nombreux pour se gêner entre eux). Cet indicateur suggère aussi qu'il existe une faible proportion d'adultes non reproducteurs dans la population territoriale, et révèle une certaine expérience des couples (il n'y a pas de nouveau couple installé en 2012).
- o Quatre « couples » sont en train de se former et semblent vouloir se cantonner ; l'un d'eux fréquente l'extrémité du massif dans les Pyrénées-Orientales et se caractérise par sa fidélité au site de nourrissage alimenté dans l'une des Réserves naturelles catalanes ; un autre fréquente le nouveau site de nourrissage mis en place dans l'Aude dans le cadre du projet « corridor » Alpes-Pyrénées ; le troisième prospecte une vaste zone entre l'Ariège et l'Aude et n'est pas encore bien fixé ; le quatrième est constitué de deux adultes encore « imparfaits » au printemps 2012 (en plumage adulte actuellement) qui ont transporté des branches sur un ancien site à l'est des Hautes-Pyrénées cet été.
- o La restauration de l'espèce se poursuit à l'est de la chaîne où une reproduction a réussi pour la première fois dans l'Aude. Au total trois jeunes ont été élevés en Languedoc-Roussillon cette année.

Et des indicateurs négatifs :

- o L'effectif est en baisse : espérons qu'il s'agisse d'un artefact de comptage et que les couples se soient déplacés côté espagnol mais rien n'est certain.
- o Le succès reproducteur est le plus faible enregistré depuis 10 ans. De même les taux d'éclosion et d'envol sont faibles et révélateurs de la grande fragilité des tentatives de reproduction et de l'impact des menaces naturelles et anthropiques qui les affectent. Il est donc plus que jamais nécessaire de préserver les sites les plus favorables à la reproduction, notamment en période d'installation, afin de permettre aux couples de les sélectionner pour s'y reproduire.
- o La situation continue de s'effriter à l'ouest du massif : aucun jeune n'a été élevé au Pays Basque où l'un des quatre territoires n'est plus occupé depuis 2011 et où aucune reproduction n'a réussi depuis l'an 2000 sur deux des trois autres territoires ; la pression de chasse exercée jusqu'en février dans les environs de l'aire artificielle construite en 2008 ne favorise pas son occupation par un couple ; toujours pas de mesure de protection efficace appliquée sur les sites de reproduction de cette région.
- o Deux épisodes d'empoisonnement ont été détectés en mai (3 vautours fauves empoisonnés sur 3 sites peu distants en Ariège et 4 vautours fauves puis 1 vautour percnoptère empoisonnés dans l'Aude) sur le domaine vital des gypaètes ; un poussin de gypaète est mort tardivement en juin ou en juillet en Ariège sur le territoire affecté par ces empoisonnements (une mort tardive de poussin est toujours suspecte). Ces deux épisodes en cachent certainement bien d'autres et le risque d'empoisonnement ne doit plus être considéré comme une menace ponctuelle dans ces départements mais traité avec des moyens judiciaires appropriés sous peine de mettre à mal les années d'efforts fournis afin de favoriser leur reconquête par les gypaètes. De plus, ces cas d'empoisonnement s'ajoutent aux problèmes d'intoxication au plomb (un adulte en limite d'intoxication au plomb a été récupéré dans l'Aude en mai puis libéré avec succès) et empoisonnement aux produits euthanasiant (au moins 1 vautour fauve empoisonné près d'une jument euthanasiée chimiquement en août dans les Pyrénées Orientales, pas récupéré par les agents autorisés) malgré les mises en garde publiées dans la presse vétérinaire spécialisée (Joncour & Le Drean Quenec'hdu, la Semaine Vétérinaire n°1417, 2010).



Les opérations de suivi menées par le réseau mettent en évidence une situation très contrastée incitant à maintenir un niveau de vigilance maximal, et encourageant la mise en place de mesures de protection durables des habitats et de lutte contre le risque d'empoisonnement.

Vous trouverez en annexe à cette circulaire, un tableau récapitulatif du suivi réalisé sur chaque territoire.

BILAN FRANCE

47 couples, 15 jeunes à l'envol.

- o Pyrénées: 33 couples, 10 jeunes
- o Alpes: 8 couples, 4 jeunes
- o Corse: 6 couples, 1 jeune

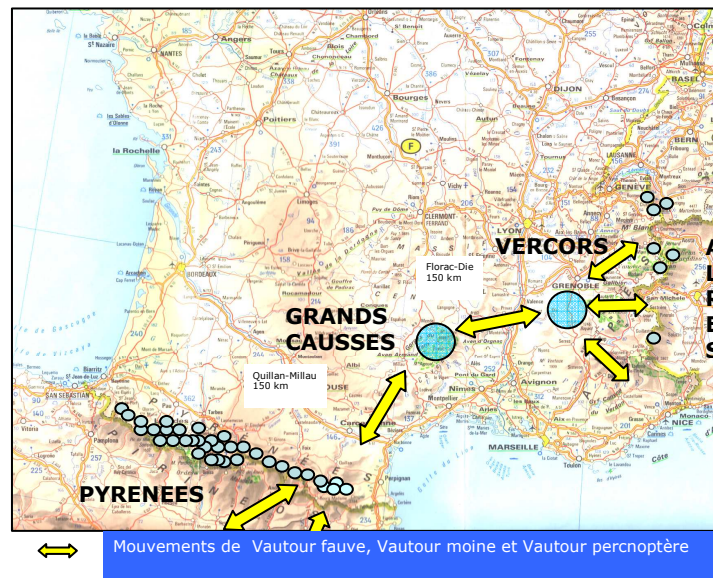
L'effectif est en baisse de trois couples par rapport à 2011 : deux couples manquent dans les Pyrénées ainsi qu'un couple en Corse.

Dans les Alpes, le nombre de couples est stable depuis 2009 ; la productivité est moins élevée que les années précédentes, probablement en raison des conditions climatiques hivernales particulièrement adverses.

En Corse, malgré la perte d'un couple confirmant le déclin rapide de l'espèce sur l'île (encore 10 couples en 2007), un jeune a été élevé avec succès pour la première fois depuis 2008 sur un territoire où un site de nourrissage spécifique a été alimenté intensivement.

REINTRODUCTIONS 2012

Réalisées dans le cadre d'un projet « corridor » visant à favoriser les échanges entre les deux noyaux de population alpins et pyrénéens, deux programmes de réintroduction sont en cours de réalisation dans les Préalpes du Vercors et dans les Grands Causses. A l'instar des trois autres espèces de Vautour, le Gypaète barbu devrait bientôt se déplacer d'un massif à l'autre. Les jeunes gypaètes relâchés selon la méthode du taquet proviennent tous du réseau international de centres d'élevage en captivité (centres EEP et zoos) comme ceux réintroduits dans les Alpes, un réseau coordonné par le Pr Hans Frey de la Vulture Conservation Foundation. Ces jeunes sont équipés de balises par Daniel Hegglin (Fondation ProBartgaier, CH) et donc suivis par satellite.



PREALPES (info PNR Vercors) – 3^{ème} année de réintroduction.

2 gypaètes ont été lâchés cette année. Les 2 oiseaux se sont envolés avec succès.

- Bellemotte (BG708), une femelle née le 1er mars en Autriche, envol le 5 juillet (à 121 jours),
- Angélo (BG 715), un mâle né le 6 mars 2012 en Suisse, envol le 7 juillet (à 128 jours).

Angélo s'est éloigné jusqu'à une centaine de km, faisant 2 sorties vers les Ecrins, en revenant à chaque fois. Bellemotte n'est pas sortie du territoire du PNR du Vercors, parcourant au maximum une soixantaine de km. Ces deux oiseaux sont vraiment très fidèles au secteur de réintroduction où un oiseau relâché l'année dernière (Tussac) est venu les rejoindre en septembre.

GRANDS CAUSSES (info LPO Grands Causses et PN Cévennes) - 1^{ère} année de réintroduction.

3 gypaètes barbus ont été relâchés en Lozère en 2012, dont 2 se sont envolés avec succès.

- Basalte (BG 716), un mâle né le 12/03/2012 au Tierpark Zoo de Berlin en Allemagne, envol le 6 juillet (à 116 jours),
- Cardabelle (BG 719), une femelle née le 15/03/2012 au Centre d'élevage de Guadalentin en Andalousie (Espagne), envol le 20 juillet (à 127 jours),
- Meijo (BG 714), un mâle né au Zoo d'Ostrava en République-Tchèque et élevé Centre de Vallcalent en Catalogne (Espagne) ; déjà très maigre lors de son transfert, Meijo est mort peu de temps après son arrivée sur le site de lâcher. L'autopsie et les analyses ont mis en évidence une septicémie colibacillaire généralisée à laquelle il n'a pas survécu.

Basalte a été le premier à effectuer des déplacements hors du secteur de lâcher et s'en est éloigné jusqu'à 25 km. En septembre, il reste sur le Causse Méjean et ne sort que très peu du territoire du Parc national des Cévennes.

Cardabelle a quitté plus tardivement le site de lâcher mais elle s'en éloigne davantage, parcourant jusqu'à 40km. Mi septembre, elle a passé plusieurs jours dans les gorges du Tarn, à une vingtaine de km du site de lâcher avant de partir vers la Margeride puis dans les Cévennes gardoises.

Les 2 oiseaux sont assez fidèles au site de lâcher. En particulier Basalte qui y revient notamment pour y passer la nuit, mais globalement ils y sont de manière moins régulière depuis début septembre.

SAUVETAGE D'UN JEUNE GYPAÈTE DANS L'AUDE

PREMIERE REPRODUCTION REUSSIE DANS CE DEPARTEMENT

Pour la première fois, un jeune gypaète est élevé avec succès par le couple nicheur de l'Aude (le plus proche des Grands Causses). Il devait s'envoler début juin (ponte précoce début décembre) mais le 8 mai, un observateur de la LPO-Aude, Jonathan Kemp, constate que le jeune a « quelque chose » accroché à la patte gauche. Les observations suivantes et celles du 26 mai le confirme : un petit paquet de ficelle, de laine, de tissus et de plastique est accroché à sa patte. Le jeune ne semble pas gêné sauf lorsqu'il se déplace : il trébuche en marchant sur ces matériaux.

Le 27 mai, la LPO-Aude, en accord avec la coordination, décide d'intervenir malgré la date théorique d'envol (imminent) et l'accès à l'aire difficile (2 à 3m de surplomb ne permettant pas de bloquer rapidement l'entrée de l'aire au cas où le jeune tenterait de sauter).

Après consultation de Jean François Terrasse (délégué de la mission rapaces de la LPO, expert rapaces) et de Philippe Constantin (DREAL Aquitaine, responsable du PNA gypaète), il est décidé qu'une intervention sera tentée selon les conditions suivantes :

- si lorsque l'intervenant s'approche de l'aire, le jeune gypaète montre des signes d'agitation (risque d'envol prématuré), l'intervenant-grimpeur remonte et n'intervient pas ;
- si le jeune se tapit au fond de l'aire l'intervention a lieu.

Quatre personnes de la LPO-Aude – équipés de talkies-walkies - ont réalisé ce sauvetage : Denis Fernandez (grimpeur expert), Mathieu Vaslin (bagueur, grimpeur et spécialiste des soins aux oiseaux) qui sont descendus à l'aire, Yves Lazenec (ornithologue) en observation de l'aire et meneur de l'intervention à distance, et Yves Roullaud (coordinateur gypaète LPO Aude) en observation en haut de la falaise et assurant ses collègues grimpeurs.

Malgré les difficultés (marche d'approche et descente en escalade pas évidentes), l'intervention est entièrement organisée par Yves Roullaud à qui l'on doit attribuer le succès de l'opération. Il s'avère que sans elle, ce jeune, le premier élevé avec succès dans ce département, était condamné : il n'aurait pas pu s'envoler, il était retenu prisonnier par ces liens.

En effet, en plus d'entraver sa patte gauche, des ficelles agricoles maintenaient le jeune gypaète attaché à l'intérieur de l'aire. Les différents matériaux (probablement apportés par des grands corbeaux) représentaient un volume équivalent à 2 ballons de foot accrochés à la patte du gypaète. Bien que serrés au tarse, le jeune gypaète ne montrait aucune lésion. Il a été pesé (5,5 kg) et baptisé « Jaillou ».

Merci à Yves Roullaud, Denis Fernandez, Mathieu Vaslin, Jonathan Kemp et Yves Lazenec sans lesquels ce jeune gypaète n'aurait pas pu prendre son envol.



Mathieu Vaslin libère le jeune gypaète des ficelles agricoles présentes dans l'aire et qui le maintenaient prisonnier.



← Matériaux agricoles présents dans l'aire.

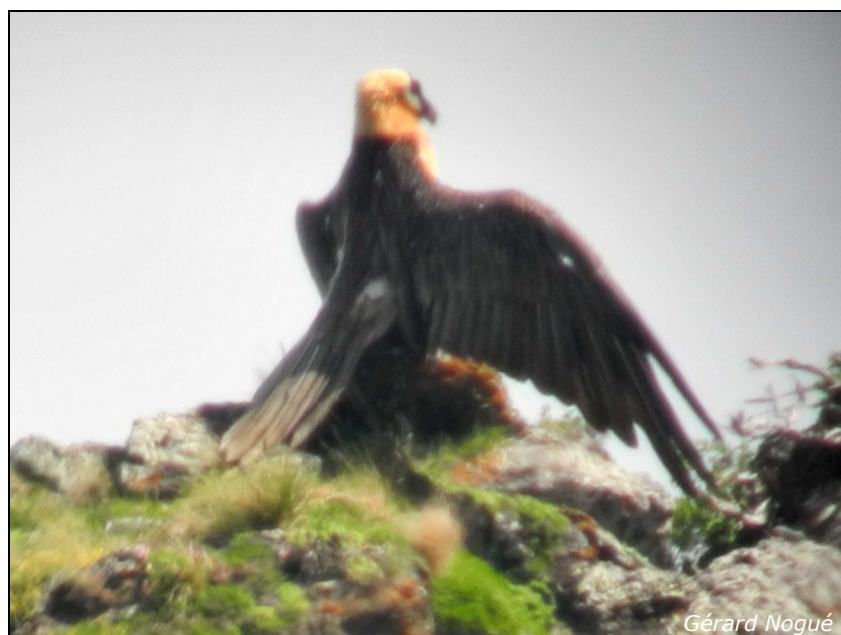


Mathieu Vaslin pèse le jeune gypaète audois « Jaillou ».

Un gypaète adulte s'est posé à l'aire 20 minutes après le départ des sauveteurs. Jaillou s'est envolé mi-juin.

OBSERVATION REMARQUABLE EN VALLEE D'AURE

Avant de tirer sa révérence et de profiter d'une retraite bien méritée, Gérard Nogué - agent-moniteur du Parc national des Pyrénées, secteur Aure - nous révèle, à travers une photographie prise à la longue-vue, le comportement et la posture remarquables d'un l'adulte nicheur à l'arrivée du soleil, une « salutation au soleil » qu'il avait déjà observé à plusieurs reprises et qui ne dure que quelques secondes à peine. Gérard a réussi à immortaliser ce comportement avant de prendre ses grandes vacances ... **MERCI !**



UN NATURALISTE ARIEGEOIS NOUS A QUITTE

HOMMAGE A CLAUDE TUDON

L'ONF Ariège, la famille et les amis de Claude Tudon sont en deuil depuis le 5 septembre dernier, date où ses collègues l'ont retrouvé en montagne. Claude faisait partie du réseau Casseur d'os depuis sa création en 1994 : 18 années de coopération à la sauvegarde des gypaètes qu'il aimait tant.

Dès 1995, Claude alimentait un site de nourrissage à l'est de l'Ariège à une époque où les observations de gypaète étaient rarissimes dans cette région. Grâce à son action et à sa persévérance (alimenter un site sans jamais voir un gypaète est plus qu'ingrat), un couple de gypaètes s'est cantonné en 2002, 7 ans plus tard. On ne rendra jamais assez hommage à tous ceux qui comme Claude, ont porté des quantités d'os en plein hiver dans l'espoir de voir un jour des gypaètes s'installer et se reproduire dans ces montagnes.

C'est aussi avec Claude, et avec Pierre Menaut et Colette Rolet, que nous avons localisé la première tentative de nidification du gypaète en Ariège en 1997.

Claude, avec son côté "ours intègre », nous manquera. Seule consolation, il a lâché prise dans cette montagne ariégeoise qu'il aimait tant. Il disait malicieusement « en plus des gypaètes et des ours, maintenant le loup s'approche de mon secteur". Il aimait la faune sauvage et son départ est une dure perte pour tous ceux avec qui il partageait sa passion pour les gypaètes, l'ornithologie, la forêt et la nature sauvage en général.

Le départ de Claude est une perte sèche pour le réseau Casseur d'os qui a perdu l'un de ses piliers historiques.



VIGILANCE POISON – SITUATION INQUIETANTE

En conséquence de la recrudescence de cas de malveillance (coups, tir, mutilation, poison) enregistrés en 2011 et 2012 dans le cadre de l'opération Vigilance poison, la LPO a rédigé un communiqué de presse et envoyé en juillet un courrier à tous les procureurs des tribunaux du massif pyrénéen afin de les sensibiliser et de les inciter à réprimer les pratiques barbares menées contre l'avifaune protégée. Un article de plusieurs pages a été publié fin août par le quotidien Sud-Ouest.

Les services de l'Etat se sont mobilisés afin de réprimer les cas d'empoisonnement détectés en 2012 en Ariège et dans l'Aude. Cette mobilisation devrait se renforcer si la situation ne s'améliore pas.

A travers la réalisation de l'opération Vigilance poison, le réseau « recherche et trouve ». Sans cette opération, nous ne pourrions pas déterminer et évaluer l'impact des menaces pour la survie de ces espèces sans équiper un grand nombre d'oiseaux de balises GPS.

La collecte systématique des cadavres de vautours fauves et percnoptères, de gypaètes et de milans royaux, nous permet de dresser ce bilan des cas de destruction directe ... très préoccupant.

Rapaces nécrophages victimes de destructions volontaires en 2011 et 2012 dans les Pyrénées	Localisation (n°département)	Préjudice commis : Cause de mortalité / résultat
Vautour fauve		
1	Etsaut (64)	Mutilation / euthanasié
2	Lourdios (64)	Mutilation / euthanasié
3	Louhossoa (64)	Tir / mort
4	Larruns (64)	Coup de bâton / mort
5	La Mongie (65)	Poison (Mévinphos) / mort
6	Arignac (09)	Poison (Carbofuran) / mort
7	Tarascon (09)	Poison (Carbofuran) / mort
8	Surba (09)	Poison (Carbofuran) / mort
9	Bugarach (11)	Tir / mort
10	Villardebelle (11)	Poison (Carbofuran) / mort
11	Arques (11)	Poison (Carbofuran) / mort
12	Arques (11)	Poison (Carbofuran) / mort
13	Arques (11)	Poison (Carbofuran) / mort
Vautour percnoptère		
14	Louhossoa (64)	Tir / blessé
15	Saleich (31)	Poison (Flocoumafène) / mort
16	Brenac (11)	Poison (Carbofuran) / mort
Milan royal		
17	Ogeu les Bains (64)	Tir / blessé
18	Uhart Cize (64)	Tir / blessé
Total : 18 cas de destruction directe d'espèces protégées détectés (année 2011 à juillet 2012) ne représentant que le « haut de l'iceberg ».		

Le Vautour fauve est un excellent bio-indicateur pour le Gypaète barbu car tout deux se nourrissent essentiellement d'ongulés sauvages et domestiques morts en montagne. La plupart des communes où des actes de malveillance envers le Vautour fauve ont été commis, est fréquentée régulièrement par le Gypaète barbu. Les cas d'intoxication qui relèvent de l'utilisation légale de produits toxiques pour l'avifaune, ne sont pas indiqués dans ce tableau.



Dave Watts

SOUTIEN ALIMENTAIRE – PREVISIONNEL 2012-2013

Les opérations de nourrissage se poursuivront durant l'hiver et le printemps 2012-2013 selon les mêmes modalités qu'en 2011-2012.

Un nouveau site de nourrissage spécifique (doublé d'une « placette éleveur ») devrait être fonctionnel dans l'Aude sur le trajet des vautours qui transitent entre ce département et les Grands Causses.

Le site de nourrissage du sud de la Haute-Garonne (code G1*) sera abandonné définitivement. Il était alimenté par la FDC-31 et a permis à un couple de se reproduire avec succès. Depuis plusieurs années ce site est alimenté ponctuellement sur des périodes très courtes (période d'éclosion et début d'élevage en cas de fort enneigement) ; en 2012 le couple local a réussi sa reproduction et devrait pouvoir continuer à élever des jeunes sans soutien alimentaire, son territoire abritant de nombreux ongulés.

La création d'un nouveau site de nourrissage au Pays Basque (afin de favoriser l'occupation d'un territoire abandonné depuis 2010) pourrait être envisagée.

Attention : envoyez-nous vos données de suivi et le compte-rendu des opérations de nourrissage avant fin septembre. Merci d'avance.

REFERENCES PREHISTORIQUES

Pascal Gaultier (RN de Prats de Mollo) nous communique deux références « préhistoriques » sur le Gypaète, publiées dans le n°16 (juillet-septembre 2012) de la revue *Pour la science* qui présente un dossier spécial consacré à l'Homme de Neandertal : un grand merci à lui.

- P 51 : des stries découvertes sur des os de gypaète indiquent qu'il y a 44 000 ans des néandertaliens ont récupéré des grandes plumes de gypaète vraisemblablement pour un usage symbolique.
- P 60 : la photo d'une flûte complète taillée dans des os longs provenant de l'aile d'un gypaète, illustre la découverte de l'instrument en Allemagne en 2008. Cette flûte fait 22 cm de long et comporte 5 trous ainsi qu'un bec complet. Elle date de 40 000 ans, ce qui en fait le plus vieil instrument du monde connu ! Finition technique et acoustique remarquable permettent de produire des mélodies complexes.

Par ailleurs, plusieurs flûtes en os de Vautour fauve ont été fabriquées à l'identique de celles retrouvées en morceaux dans la grotte préhistorique d'Isturitz au Pays Basque. Les os de Vautour fauve utilisés provenaient de vautours pyrénéens collectés dans le cadre de l'opération Vigilance poison et confiés aux chercheurs par le Dr Lydia Vilagines via le Muséum de Toulouse. Un concert de flûte en os de vautour a été donné au mois de mai dernier dans cette grotte : une cinquantaine de personnes a participé à ce concert insolite.

MERCI A TOUS POUR VOTRE COOPERATION A CE PROGRAMME DE SAUVEGARDE !

Martine Razin

Coordination Casseur d'os

CONTACT Coordination Casseur d'os : martine.razin@lpo.fr ou gypaete.martine.razin@wanadoo.fr

Plus d'info: www.pourdespyreneesvivantes.fr et <http://lpo.mission.rapaces/gypaete-barbu>

Autres contacts LPO - Pyrénées vivantes :

aurelie.deseynes@lpo.fr (Milan royal) ; erick.kobierzycki@wanadoo.fr (Vautour percnoptère) ;
gwenaelle.plet@lpo.fr (Communication, écotourisme) ; philippe.serre@lpor.fr (Coordination générale)
romain.vial@lpo.fr (Gestion conservatoire)

ANNEXE

BILAN DU SUIVI 2012

Abréviations : C = couple territorial ; P = ponte ; E = poussin éclos ; J = Jeune à l'envol ; + = oui ; - = non ; +? = probable ; ? = incertain.

Code territoire (dept)	C	P	E	J	Bilan du suivi 2012 Pyrénées versant nord
PYRENEES-ATLANTIQUES : 7 couples, 6 pontes, 2 poussins éclos, 1 jeune à l'envol.					
A1-A2 (64)	+	-	-	-	Couple avec femelle handicapée « patte en fleur ». Accouplement le 11/11. Transport de laine vers le sud mi-janvier. Ne couve pas fin février. Toujours pas de tentative de reproduction sur ce territoire (dernière ponte en 2001).
A3 (64)	-	-	-	-	Chasse aux migrateurs, au sanglier et au cerf en ZSM durant l'automne et l'hiver. Un adulte seul observé à 2 reprises mais le site est déserté lors des battues. Aires vides fin février. Territoire inoccupé pour la deuxième année consécutive.
A4-B1 (64)	+	+	-	-	Aires non chargées en novembre (sites chassés). Couple sur nourrissage le 27/11. Accouplement en décembre près de l'aire 2011 qui est chargée par le couple en décembre mais site écobué + battues + randonneurs + hélicoptères notés près de l'aire le 27/12 + parapentes en décembre, janvier et février + une battue le 07/01 : le couple ne s'installe pas et se déplace. Il charge légèrement le nid artificiel (nbx battues) et s'installe finalement dans un vallon peu fréquenté mais défavorable (aire connue située à 3m du sol et ne prenant jamais le soleil). Il couve le 15/01. Surveillance quotidienne du site. Echec le 21/02 après une période météo « sibérienne ». Œuf intact récupéré : traces de mercure (sans incidence d'après le labo) provenant d'une contamination aérienne par combustion.
B2 (64)	+	+	?	-	Accouplement le 03/12. Couple charge aire le 03/12 et le 11/12. Couve le 25/12 et le 18/01. Deux adultes en vol le 28/02 en période d'éclosion. Echec confirmé le 29/02. Couple sur site le 24/04.
C1 (64)	+	+	-	-	Couve aux alentours du 20 janvier sur un site peu fréquenté mais défavorable. Aire abandonnée et remplie de neige le 20/02. Héliportages pastoraux en juin.
C2 (64)	+	+	+	-	Couve en janvier dans une nouvelle aire à l'abri des regards (dérangements hélicos militaires en 2011, rapportés par un berger). Poussin le 3/04 mais plus d'indice d'activité à l'aire à partir du 27/04. 2 vautours fauves posés près de l'aire le 14/05. Adultes posés près de l'aire le 24/05. Pas d'indice de présence de jeune à l'aire le 5 juin. Aire probablement vide le 16/06 ; échec confirmé le 26/06. Héliportage pastoral autorisé en juin.
C3 (64)	?	?	?	-	Couple présent en janvier sur la frontière, charge deux aires connues et semble couvrir le 25/01 dans l'aire 2010 (2000m d'alt., face nord). Infos contradictoires reçues en février : les aires ne seraient pas/plus occupées. Un couple nicheur est découvert près de la frontière côté Aragon : déplacement du couple local ?
C4 (64)	+	+	?	-	Couple présent en janvier. Aire habituelle chargée. Couvaïson le 21/02 et le 01/03. Survol militaire devant l'aire le 1 ^{er} et le 15/03. Comportement « agité » des 2 adultes (couvent / ne couvent pas) consécutifs au dérangement et échec probable début avril mais pas de certitude absolue les 12 et 17 avril. Pas clair en mai. Confirmation échec le 29/06.
C5 (64)	+	+	+	+	Nouvelle aire chargée près de l'aire 2011. Ponte vers le 12/01. Poussin présumé le 20/03. Envol du jeune entre le 4 et le 13 juillet.
C6 (64)	?	?	-	-	L'aire de 2011 est occupée par un couple de Vautour fauve. Aucun contact avec la femelle gypaète marquée « Silvano » (femelle observée 3 jours après l'échec 2011 sur un nourrissage aragonais dont elle était visiblement très dépendante). Deux adultes en vol le 31/03 (sans marques).
HAUTES-PYRENEES : 13 couples, 12 pontes, 6 poussins éclos, 4 jeunes à l'envol.					
D1 (65)	+	+	-	-	Un adulte transporte de la laine vers l'aire le 12/12. Ponte imminente le 19/01 dans l'aire habituelle qui ne prend pas le soleil en hiver. Couvaïson probable constatée le 25/01 mais échec précoce le 07/02 confirmé le 22/02. Personnel RTE potentiellement dérangent observé sur le site en février. Echec après longue période « glaciaire » (< - 20°C), femelle inexpérimentée.
D2 (65)	+	+	+	+	Ponte sur le site habituel entre le 28/12 et le 04/01. Eclosion imminente le 28/02, poussin visible le 04/03, nourrissage le 27/03. Envol en juin.
D3 W (65)	+	+	?	-	Ponte entre le 16 et le 23/01. Hélicos de l'armée près de l'aire avec pose et gypa prêt à abandonner l'aire le 27/03. Echec en période d'éclosion ou juste après, entre le 30/03 et le 10/04. Possible affaiblissement de l'embryon et mort du poussin consécutif à dérangement armée.
D3 E (65)	+	+	-	-	Le couple charge une aire impossible à contrôler fin janvier pour des raisons météo. Couve en février dans une ancienne aire très haute (> 2000m d'alt.). Echec entre le 9 et le 20/02 après une période très enneigée et très froide.
D4 (65)	+	+	+	-	Couple sur site le 27/11, prend la laine d'une aire pour en charger une nouvelle le 8/12. Couve le 09/01 dans l'aire peu abritée. Eclosion probable fin février. Un hélico blanc le 28/02 dans la ZSM. Echec entre le 26/03 et le 09/04 (fort enneigement).

D5 (65)	+	+	-	-	Trois adultes. Aires fréquentées. Le nouveau trio ne couve pas le 16/01. Couve du 18 au 20 février (relève observée). Ne couve plus le 24/02. Trois adultes en vol le 28/02.	
D6 (65)	+	+	+	+	Accouplements les 25 et 29/11, le 08/12. Ponte entre le 28/12 et le 01/01. Ecllosion du poussin vers le 20/02. Envol le 13/06.	
E1 (65)	+	+	+	+	Le couple charge une ancienne aire d'aigle en novembre sur un nouveau site (site historique dérangé tous les ans) mais fréquente encore l'ancien site où il charge aussi une aire à l'abri des regards et s'accouple le 03/01. Un couple de vautours fauves s'accouple sur l'ancienne aire des gypaètes (peu défendue) le 15/01. Le couple se déplace sur un troisième site fin janvier tout en continuant à fréquenter l'ancien site (plusieurs obs. en mars). Fin janvier le couple semble cantonné sur un site de substitution connu ; pour des raisons météo la couvaison n'est confirmée que le 23/02. Nourrissage du poussin le 13/04. Envol du jeune vers le 10/08 (observé volant depuis peu le 14/08).	
F1 W (65)	+	+	-	-	Couple en vol le 08/11. Couve le 23/01 sur un site connu (aires peu abritées). Ne couve plus le 12/02 (T° diurne < - 15°C).	
F1 E (65)	+	+	+	+	Couve en janvier dans une aire connue. Jeune à l'aire le 23 avril. Envol du jeune entre le 20 et le 25 juin. Un adulte et le jeune en vol le 16/07.	
F2 (65 et 31)	+	?	?	-	Aire connue chargée mais pas occupée. Pas de ponte au 15/01. Couple non contacté sur le site durant l'hiver malgré une bonne pression d'obs. en janvier et février. Changement de site (dérangements graves en 2011 causés par des héliportages pastoraux) ou disparition d'un adulte ? Le 03/05, un couple est posé dans une aire sommaire et sans poussin dans la vallée voisine (31). Le 29/05 un des adultes de ce couple est observé sur l'ancien site : déplacement probable de ce couple sur un site défavorable consécutif au dérangement 2011, à confirmer cet automne.	
F3 (65)	+	+	?	-	En octobre les bergers signalent des adultes avec un jeune (repro notée « incontrôlée » en 2011 car résultat incertain). Un ad et un juv le 18/11. Le couple charge une aire connue en novembre et une deuxième en janvier (> 2000m d'alt.) ; un adulte plonge dans cette dernière le 17/02 et ne ressort pas (couvaison probable). Chocards devant l'aire le 21/02. Relèves en mars. Un autre « couple » est observé dans le secteur le 22/02 et début avril. Le 09/05 un adulte entre dans l'aire pour chasser des chocards, ce qui semble indiquer que la reproduction suit son cours. Pas d'indice positif ou négatif relevé en mai et juin. Un jeune est observé en juillet et août, déterminé sur photo comme étant né en 2011 (peut-être né sur site en 2011 ? pas d'agressivité des adultes) ainsi qu'un immature. Pas d'indice probant de reproduction réussie.	
F4 (65)	+	+	+	?	-	Couple sur site le 16/10. Recharge l'aire le 26/12. Accouplement et arrangement de l'aire le 28/12. Ponte mi-janvier. Le 22/02 deux avions de tourisme sont observés pendant 25 minutes près de l'aire. La couvaison se poursuit le 26/02 mais les deux ad sont en vol le 05/03, l'un couve le 10/03. Poussin probable le 24 mars mais grands corbeaux dans l'aire le 31 : échec. Deux adultes imparfaits observés à plusieurs reprises entre F3 et F4 entre janvier et mars, transportent des branches en août sur un ancien site: « couple » en formation ?
HAUTE-GARONNE : 2 couples, 1 ponte, 1 poussin éclos, 1 jeune à l'envol.						
G1 (31)	+	+	+	+	Couple sur l'aire le 30/08 et le 20/11. Accouplements le 28/12. Adulte couché à l'aire mais pas de ponte le 23/01 et le 26/01. Ponte dans la nuit du 20 au 21/02. Poussin nourrit le 25/04. Perturbation ULM sans incidence directe le 26/06. Envol le 10/08.	
G2 (31)	+	-	-	-	Couple très cantonné en automne, avec le mâle handicapé « patte pendante ». En novembre le couple voisin H1 vient sur le site et repart. Parapentes notés sur le site le 09/11. Le couple charge une nouvelle aire le 17/11 mais est dérangé par un hélicoptère. 2 survols de l'armée de l'air dérangeants notés le 09/12. Couple en vol le 28/12 près du site. Parapentes à 200m de l'aire le 10/01. Couple sur l'aire et en vol le 17/01 mais absent lors du passage des parapentes. Pas de ponte déposée le 6/02. Tir pare-avalanche DDE le 7/02 au dessus de l'aire. Couple sur l'aire le 10/02. Le 20/02 un couple de vautour fauve niche dans l'aire des gypaètes mal défendue à cause des dérangements. Couple en vol le 28/02 : pas de reproduction des gypaètes, bien présents fin mai. Un jeune vautour fauve (baptisé « Squatty » par les observateurs) est élevé avec succès.	
ARIEGE : 7 couples, 6 pontes, 4 poussins éclos, 1 jeune à l'envol.						
H1 (09)	+	+	+	-	Couple + juv 2011 le 21/11 ; aire 2010 chargée le 04/12. Accouplement le 19/12. Couple très actif en janvier mais aire impossible à contrôler début février cause météo. Ponte ou ponte imminente le 03/02, couvaison confirmée le 8/02. Le 01/03 la reproduction se poursuit mais le passage d'avions potentiellement dérangeant est noté ; idem le 10/03 (pêcheurs et skieurs à 400m de l'aire). Poussin éclos le 17/03 mais l'aire est vide les 5 et 6/04.	
H2 (09)	-	-	-	-	Couple le 07/12 (couple H1 ou H3W).	
H3 W (09)	+	+	+	-	Couple présent en novembre, charge l'aire le 14/12. Ponte entre le 16 et le 26/01. Poussin le 15/03 mais le 23/04 des grands corbeaux sont dans l'aire.	
H3 E (09)	+	?	?	-	Transport de laine le 22/10 vers le Vall d'Aran (Catalogne). Couple présent côté ariégeois en novembre et janvier mais l'accès aux sites est dangereux. Deux adultes en vol le 09/04 : absence ou échec de reproduction. Deux adultes ensemble le 25/05. Couple bien présent mi-juin.	
H4 (09)	+	+	+	+	Couple en défense territoriale contre des vautours fauves le 11/11. Accouplement le 12/12 sur site. Couple à l'aire le 29/12, observé sur l'aire le 16/01. Ponte entre le 28/01 et le 03/02. Poussin probable le 31/03. Envol vers le 23/07 (juv posé à 100m de l'aire).	
H5 (09)	+	+	+	-	3 accouplements en décembre. Accouplement et chargement de l'aire 2010 le 10/01. Couple en vol le 21/01. Quatre adultes différenciés sur le nourrissage durant l'hiver (couple H4 + « couple » H7 ?). Ponte entre le 5 et le 9/02. Deux ad en vol le 25/02 sur le site (« couple » H7) mais un adulte couve dans l'aire. Couve en mars. Poussin bien portant fin mai.	

					3 vautours fauves empoisonnés en mai sur ce territoire sur 3 sites différents. Pas d'observation positive du poussin entre juin et août : échec suspect. Un seul adulte observé en août.	
H6 (09)	+	+	?	-	-	Couple en vol le 01/10, parade le 13/11. Transport de branche le 27/11. Ne couve pas le 15 et le 22/01 ; transport de laine le 22/01 en limite H4. Pas de ponte au 28/01 ni au 26/02. Sites inaccessibles en hiver. Pas d'obs. du couple jusqu'au 25/03 sur le nourrissage (fait inhabituel) : reproduction tardive probable et abandon après environ un mois de couvaion (T° < - 20°C, faible ensoleillement et forte humidité).
H7 (09 et 11)	?	-	-	-	-	2 adultes le 19/11 et le 25/11 entre Ariège et Aude. « Couple » très clair le 11/12. Un ad clair le 13/12. Pas de cantonnement certain mais jusqu'à 4 adultes différenciés sur le nourrissage H5 en janvier et février. Adultes surnuméraires sur H5 en février, paradant le 7/03, et revu en mai.
I1 (09)	+	+	?	-	-	Couple présent en décembre et janvier. L'aire du bas n'est pas fréquentée et celle du haut n'a pas pu être contrôlée début février cause météo. Une nouvelle aire est découverte début mars : couvaion. Echec constaté le 24/04.
PYRENEES-ORIENTALES : 3 couples, 2 pontes, 2 poussins éclos, 2 jeunes à l'envol.						
I2 (66)	+	-	-	-	-	Aire bien rechargée le 13/11. Le couple charge l'aire le 12/12 mais est dérangé (tir et chasseur sous l'aire). Couple au nourrissage le 06/01. Un adulte couché dans l'aire le 13/01 mais pas de ponte. Couple en vol le 16/01. Accouplement le 10/02. Pas de ponte le 18/02. Aire vide le 04/03. Pas de reproduction pour la deuxième année consécutive (échec provoqué par l'Armée en 2010, dérangement chasse en 2011 et 2012).
J1 (66)	+	+	+	+	+	Transport de branches vers les aires les plus hautes en novembre. Hélico le 28/11 en altitude. Couvaion le 13/01. Nourrissage du poussin le 20/03. Deux adultes en vol le 24/04 : le poussin est bien emplumé le 28/04 et laissé seul plus d'1h. Le 24/05 cinq survols d'hélicoptère constatés au-dessus de l'aire (ravitaillement refuge) mais sans incidence pour le juv, observé en vol le 30/06.
J2 (66)	?	-	-	-	-	Un « couple » en formation côté français et un couple cantonné côté espagnol fréquentent le nourrissage en novembre. Bécotages et présence marquée du « couple » en formation dans un vallon en janvier. Transport de branche mais pas d'accouplement observé ; « couple » en vol le 24/02 et le 02/03, sur le nourrissage en avril et en mai. Forts indices de reproduction du couple « catalan-espagnol » dont les adultes ont exploité à tour de rôle le nourrissage au printemps.
J3 (66)	+	+	+	+	+	Survols d'hélicoptères toute la journée le 06/10. Couple avec mâle marqué « Turbon ». Transport de laine et recharge de l'aire le 10/11 ; couple le 20/11 mais dérangement chasse (tir proche et fuite de la femelle) ; héliportage « contrôlé » le 21/11. Couple sur site le 25/11 et charge l'aire le 13/12. Couve le 13/01. Ecllosion entre le 6 et le 15/03. Poussin visible le 24/04. Envol vers le 20 juillet. Nouveaux héliportages (exploitation hydraulique privée) après le 15/08.
AUDE : 1 couple, 1 ponte, 1 poussin éclos, 1 jeune à l'envol						
K1 (11)	+	+	+	+	+	Couple le 25/10 et le 01/12 sur site. Couve le 08/12 (ponte probable du couple entre le 02 et le 07/12 = record de précocité pour les Pyrénées françaises). Nouvelle aire sur le même site. Ecllosion probable le 31/01, confirmée le 07/02. Poussin visible le 20/04. Intervention fin mai pour libérer le jeune accroché au nid par des liens agricoles (ancienne aire de grands corbeaux?) ; adultes au nid avec le jeune 20' après la manip réussie. 3 vautours fauves et un percnoptère empoisonnés au printemps. Le jeune gypaète (baptisé Jaillou) s'envole un peu tardivement vers mi-juin (en vol le 19 juin), revu en juillet à plusieurs reprises.
K2 (11)	?	-	-	-	-	Deux adultes bien différenciés sont observés à plusieurs reprises dans le secteur du site de nourrissage mis en place en 2011 : « couple » probablement en formation. Un adulte est récupéré dans un arbre début mai: l'analyse sanguine indique une exposition au plomb récente (donc sans doute par ingestion) ; il est relâché le lendemain avec succès puis revu plusieurs fois par la suite. Perchoir nocturne avec les autres vautours sur un site fréquenté par des parapentistes. Quatre vautours fauves et un vautour percnoptère empoisonnés en mai (!).
TOTAL	33	28	16	10	10	33 couples territoriaux (35 en 2011), 28 pontes, 16 poussins éclos, 10 jeunes Productivité 0,3 (0,39 en 2011) ; Succès reproducteur 0,36 (0,54 en 2011) Taux de ponte 85% ; Taux d'éclosion 57% ; Taux d'envol 62%



Gérard Noqué